

# RAP- PORT MORAL 2025

de Didier Duriez  
approuvé à l'assemblée générale du 16 juin 2026

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

 [caritasfrance](#)  
 [Secours Catholique-Caritas France](#)  
 [@caritasfrance](#)



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

# 2025

**UNE ANNÉE PARTICULIÈREMENT VIOLENTE ET QUI MARQUE L'ENTRÉE DANS UNE NOUVELLE ÈRE ÉCOLOGIQUE, DIPLOMATIQUE ET STRATÉGIQUE... DANS LAQUELLE LES PLUS PAUVRES SONT LES PREMIÈRES VICTIMES, ET OÙ LE NOMBRE DE PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ AUGMENTE, TANT EN FRANCE QU'À L'INTERNATIONAL.**

Poser un regard rétrospectif sur 2025, c'est, tout d'abord, se replonger dans une année qui a été marquée par beaucoup de violence, au niveau international et national. Une violence qui a plusieurs visages et qui, à chaque fois, touche principalement les personnes plus vulnérables.

Je pense déjà à la **violence diplomatique et stratégique** qui régit dorénavant les relations internationales :

- Le mois de janvier 2025 a tristement donné le la : les États-Unis ont décidé de **couper massivement (environ 90 %) les budgets de l'aide internationale** (via l'USAID, qui représentait alors 42% de l'aide humanitaire mondiale) Cet arrêt de programmes vitaux a eu un impact immédiat sur des millions de personnes vulnérables, premières bénéficiaires de projets d'aide alimentaire, de santé ou encore d'accès à l'eau et l'assainissement.
- Nous avons martelé notre conviction sur le sujet en nous mobilisant, avec nos partenaires nationaux et internationaux, pour rappeler que l'aide publique au développement est un outil indispensable au service de la paix. C'est le titre d'ailleurs d'une tribune publiée en février 2025, lors de la journée mondiale des ONG, que le Secours Catholique a signé via Coordination Sud, collectif qui rassemble 184 ONG.
- **La guerre en Ukraine** est entrée dans sa 3<sup>e</sup> année de combats, avec des victimes toujours plus nombreuses.
- Sur le terrain, nous continuons à soutenir nos partenaires de Caritas Spes et Caritas Ukraine, qui continuent sans relâche de soutenir les populations touchées par les combats, et notamment les enfants et les personnes âgées ou isolées dans les zones grises et qui ne peuvent les quitter.
- **Escalade de la violence également au Moyen-Orient**, avec une situation de plus en plus dramatique à Gaza.
- Nos partenaires internationaux sur place ont réussi à garder le cap dans leurs actions (je pense notamment à Caritas Jérusalem, mais aussi l'ONG de droits de l'Homme palestinienne, Al-Haq, et notre partenaire Near East Council of Churches).

- Caritas Internationalis a porté haut la parole de toutes les Caritas, horrifiées par tant de violations du droit international et tant de morts, en mars auprès du Conseil des droits de l'homme, mais aussi en août dans le cadre d'une déclaration appelant à un cessez le feu immédiat et au respect de toute vie humaine.
- En France, nous avons appelé à rejoindre les marches citoyennes en juillet, alertant sur les lignes rouges franchies à Gaza et nous continuons à soutenir les activités d'urgence de nos partenaires. Nous avons sensibilisé inlassablement nos partenaires institutionnels sur la gravité de la situation. Nous avons accueilli une mission organisée par la Conférence des Évêques de France en avril à la maison d'Abraham à Jérusalem.

**La violence environnementale** a également secoué la planète.

- **Le département de Mayotte**, après Chido fin 2024, a fait face au cyclone Dikeledi le 12 janvier. L'île déjà dévastée a souffert à nouveau et il faudra beaucoup de temps pour permettre la reconstruction et le retour à la vie normale pour les habitants.
- **La Réunion** a elle-même subi des dégâts suite au passage du cyclone Garance en février.
- Dans les deux cas, les délégations ont réussi à se mobiliser : bénévoles et salariés, eux-mêmes touchés par les dégâts, se sont entraînés de manière exemplaire, en lien avec l'équipe Urgences France.
- **La sécheresse**, quant à elle, continue à s'installer comme un rendez-vous annuel dans les territoires français. Je pense aux départements du Nord de la France, mais aussi à la Guyane, où l'alternance de la montée des eaux et des sécheresses de plus en plus brutales empêchent les habitants – et notamment les peuples autochtones dépendant des fleuves pour presque toutes leurs activités – de vivre normalement... ce qui fait l'objet d'actions de soutien et d'un plaidoyer local continu.
- Enfin, c'est la **Birmanie** qui a également été touchée par un violent tremblement de terre. Un appel à dons a été organisé pour porter secours aux victimes sur place, via nos partenaires internationaux.

Ces événements violents nous ont confirmés que les personnes les plus précaires sont les plus touchées. Comme le disait le pape François, crise sociale et crise écologique sont bien liées.

**C'est pour les défendre que nous nous sommes mobilisés cette année. Car oui, tout est lié !**

Nous avons renforcé notre point de vue qui lie pauvreté et écologie de différentes manières :

- **Le Conseil d'animation national**, ou personnes ayant connu la précarité, bénévoles, salariés et personnes en responsabilité au Secours Catholique travaillent un thème donné, nous a partagé son « cri » pour plus de justice écologique et sociale, et pour que les solutions liées à un meilleur environnement s'inspirent de leur vécu et de leur pratiques sobres et respectueuses de la terre.
- Ce travail a considérablement nourri notre **texte repère sur l'écologie**, qui a été présenté lors de notre Assemblée générale et qui est désormais notre « boussole institutionnelle ».
- En juin dernier, une rencontre internationale et inter-délégations a permis de mieux comprendre les liens entre changements climatiques et pauvreté sur nos territoires et construire ensemble des messages politiques forts.
- Enfin, 2025 a vu le développement et la finalisation de **l'Odysée écologie-pauvreté**, un atelier formidable pour comprendre, débattre et agir autour de ce sujet capital.
- Tout cela a nourri une **tribune**, sortie en juillet dans Ouest France, dans laquelle le Secours Catholique – Caritas France affirme son positionnement sur l'écologie et la pauvreté. Prise de parole qui a aussi été portée lors de la **COP 30** en septembre 2025. Le bilan des accords de Belèm est en demi-teinte, mais sachons regarder le verre à moitié plein : si respectés, ils vont permettre d'infléchir la trajectoire de réchauffement à +2,3 /+ 2,5°C et d'éviter les pires scénarios de réchauffement climatique. Ils ont aussi souligné l'importance de l'adaptation au réchauffement, dès lors que celui-ci est inévitable.
- Tout cela aboutira, en 2026, à la publication de notre **Rapport Climat-Pauvretés**, qui donnera la parole aux personnes impactées et valorisera près de 150 témoignages de personnes touchées par les impacts sociaux des catastrophes environnementales, en France et dans le monde.
- Nous avons continué à nous mobiliser pour **défendre les droits des personnes que nous accompagnons**. Notre objectif est bien de servir de porte-voix aux personnes les plus vulnérables, pour que leurs paroles et leur expérience soient entendues, et pour faire avancer des politiques plus justes et fraternelles. Car la violence se loge aussi ici, dans certaines décisions politiques qui stigmatisent, ou qui ne proposent pas de solutions concrètes pour les personnes qui n'arrivent pas à vivre dignement.
- je pense ici notamment à la **campagne « Non-assistance à personnes mal-logées »**,
- Mais aussi à notre mobilisation pour que **l'apprentissage du français ne soit pas dématérialisé**. Tout d'abord avec une tribune qui est parue dans *La Croix* en juillet dernier, et qui s'est poursuivie par un recours contre l'État le 31 août. Pour cela, nous nous sommes joints à la Cimade, la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels et à Intérêt à Agir.
- Nous avons aussi contribué à soutenir encore plus la parentalité, les notions d'éducation partagée et de transformation sociale au plus près des familles, en créant la **Fédération des maisons des familles** en décembre 2025. Elle est issue de l'engagement conjoint du réseau des Maisons des Familles, de la Fondation Apprentis d'Auteuil, du Secours Catholique – Caritas France, de la Fondation de l'Armée du Salut, d'ATD Quart Monde, avec le soutien de la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF). Une nouvelle structure juridique pensée pour mieux accompagner les 24 Maisons des familles et porter plus haut et plus fort leur plaidoyer sur la parentalité et la politique familiale.
- Nous avons en effet mené de nombreuses actions en collectif, certaines avec succès, certaines ayant échoué, certaines encore en cours. Nous ne lâcherons rien, dès lors que les personnes que nous soutenons sont victimes d'une injustice ou de complications inutiles. Je tiens à souligner par exemple...
  - la mise en place de la solidarité à la source, le 1er mars, pour le RSA et la prime d'activité, ainsi que la fin de la prise en compte des dons de proches pour le calcul du RSA depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2025 ;
  - l'adoption en commission des affaires sociales, en mai, de la proposition de loi le 14 avril pour le droit à l'emploi et pour la pérennisation et l'extension du dispositif Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée ;
  - la mobilisation qui a suivi le rapport d'enquête sur l'accès à la domiciliation dans les CCAS d'Île-de-France, et qui a permis d'alerter les communes sur leurs obligations en la matière
- **Les 30 ans du rapport sur l'état de la pauvreté**, rendez-vous annuel incontournable, a été un rendez-vous marquant. Ce qu'il en ressort ? Que la pauvreté a malheureusement progressé en 30 ans, qu'on assiste au creusement des inégalités, y compris entre les pauvres, et que le nombre de ménages sans ressource que nous rencontrons a explosé, avec beaucoup de femmes et d'enfants en grande difficulté, ainsi que des personnes étrangères et des travailleurs pauvres. Plus grave encore, l'analyse de la manière dont on parle majoritairement de la pauvreté sur cette période a montré que nous sommes passé graduellement et subrepticement d'un monde où la pauvreté était un mal à combattre, à un monde où les pauvres sont des assistés, qu'il convient de mettre

au travail. Ce discours, hors sol à bien des égards (il y a par exemple 12 fois plus de chômeurs en France que de postes ouverts à France travail) mine le pays en poussant chacun à la défiance.

Face à cela, que faire ? Continuer à nous mobiliser, à expliquer et à montrer la réalité du terrain. Notre expérience de 80 ans de lutte contre la précarité le montre bien : la pauvreté n'est pas une fatalité ! En renforçant le pouvoir d'agir des personnes concernées et en incitant les pouvoirs publics à agir dans le bon sens, la pauvreté recule. Gardons cela en mémoire pour guider nos futures actions et nos plaidoyers à venir. Toujours avec l'objectif de construire un monde plus juste et plus fraternel, avec le bien commun comme boussole.

**2025 a également été l'année du Jubilé de l'espérance, avec de nombreuses manifestations d'espoirs et d'ouverture de l'Église pour un monde plus juste et plus fraternel.**

- Ce message a été porté par le **pape François**, qui nous a malheureusement quitté en avril. C'était un apôtre de la fraternité, avec un souci constant des personnes les plus précaires. Tout au long de son mandat, il nous a invités à prendre soin des uns des autres tout comme de notre planète, avec des actions emblématiques et des textes forts qui sont des repères pour tous les acteurs du Secours Catholique. Nous célébrions d'ailleurs cette année les 10 ans de *Laudato Si* ! Et comment ne pas nommer également *Fratelli Tutti*.

- **Le Pape Léon XIV** élu en mai œuvre dans la continuité de François, et nous a offert une exhortation apostolique, "*Dilexi Te*", qui, suite à *Laudato si* et à *Fratelli Tutti* nous appelle encore plus à mettre les pauvres au centre de l'Église. Un document particulièrement enthousiasmant et nourrissant pour les équipes du Secours Catholique dont c'est la raison d'être, même si le défi est immense !

- L'espérance, encore, pour imaginer demain...

- C'est ce qui ressort de notre positionnement **(r) éveilleurs de confiance** qui est le fruit d'un travail interne associant les délégations et les équipes du siège, bénévoles et salariés, pour donner un nouveau souffle à notre projet associatif, en attendant de définir notre projet national en 2026. Cette vision nous appelle à sortir de nos murs et, sûrs de nos valeurs, à engager des échanges avec nos proches, mais aussi à aller à la rencontre des habitants, des paroisses, des partenaires, des élus. Nous ne souhaitons pas entrer dans l'arène partisane, mais nous assumons sans complexe la nécessaire dimension politique de notre action. À l'occasion de notre trentième rapport sur l'état de la pauvreté, l'analyse de la manière dont le langage autour de la pauvreté a évolué montre

à l'envie l'effet délétère de la méfiance instillée depuis 20 ans envers les plus pauvres, les exilés. Cette analyse a aussi montré la capacité des français de se mobiliser, dès lors qu'ils sont convaincus de la véracité des problèmes rencontrés et des solutions proposées (Tsunami, Codiv, Guerre en Ukraine...). À nous de contribuer à restaurer la confiance !

- L'espérance se loge aussi dans notre manière d'envisager l'avenir de notre association : l'Assemblée générale a voté pour la **modification de nos statuts** en juin, ouvrant ainsi la possibilité de mettre en place une gouvernance plus démocratique et plus ouverte, couronnant un travail collectif de près de 5 ans. Il nous faudra sans doute quelques années pour roder ce nouveau fonctionnement, qui nous permettra de bénéficier de la créativité et de la sagesse des nouveaux membres de l'assemblée générale.

- **Et nous avons veillé à vivre la joie de la rencontre !**

C'est ce qui ressort des mobilisations qui ont émaillé l'année, de la journée de la fraternité humaine en février aux journées *Laudato Si* en mai, mais aussi pendant la campagne de fin d'année et les célébrations de Noël. Ce sont des moments forts qui permettent d'aller vers et montrer que la révolution fraternelle est aussi joyeuse et symbole d'espérance.

- Le tout alors que nous vivons une nécessaire transformation de l'association, pour répondre aux défis structurels auxquels l'association doit faire face :

- D'une part, nous assurer que nous avons les expertises et l'organisation nécessaire pour pérenniser notre mission auprès et avec les plus pauvres, en France comme à l'International.

- D'autre part, dégager des marges de manœuvre pour lancer les projets nécessaires.

Après avoir réduit les coûts qui pouvaient l'être, nous avons, en dernier recours, été amené à lancer Plan de Sauvegarde de l'Emploi en octobre dernier. Une décision difficile, mais qui est apparue nécessaire à la gouvernance de l'association pour faire face aux défis de notre époque.

Je tiens ici à remercier tous les acteurs du Secours Catholique pour leur engagement sans faille tout au long de cette année. Continuons toujours à faire bouger les lignes : « *Prends la parole en faveur du muet, pour la cause de tous les affligés.* » (Proverbes 31:8)



**DIDIER DURIEZ**  
Président national